poitrine un coup de tête qui le renversa ; il fut *piétiné par l'animal qui le laissa sans connaissance* et ne le quitta que pour courir sur une brave femme qui passait non loin de là.

Après avoir donné à M. Villain les premiers soins que réclamait son état, le garde des Naves mont a sur la locomotive qui était encore en gare et vint à Cambrai signaler le danger à M. le commissaire de police.

Le bœuf de son côté continuait sa course furibonde, renversant des voitures sur son passage et jetant l'effroi dans la contrée.

Hier, à 8 heures et demie du matin, il faisait son apparition dans la commune d'Estourmel.

Sa première visite fut pour M. le Maire qu'il rencontra dans un champ et qu'il aurait infailliblement blessé si M. Fleury-Hutin n'avait eu la présence d'esprit de se faire un rempart d'un gros arbre de la route.

Deux personnes de Carnières, M. Tesson Jean-Baptiste et Madame Legrand, qui passaient à Estourmel, essuyèrent les coups de cette bête furieuse : MM. Pierre-Joseph Lasselin et Ernest Brabant, domestiques de M. Fleury Hutin, furent également blessés.

La terreur, on le conçoit, régnait dans la commune et personne n'osait plus quitter sa demeure, et la circulation était interrompue sur les divers chemins.

Enfin, à midi, M. le maréchal-des-logis Devienne, et les gendarmes Quennesson et Barthélémy, de la brigade de Cambrai, qui avaient été prévenus à dix heures, arrivaient à Estourmel.

Le bœuf se trouvait dans une pâture de deux hectares environ de superficie.

Les gendarmes parvinrent à prendre position sans attirer son attention et, au commandement firent feu. L'animal fut atteint à la tête et poussa un affreux rugissement ; un second coup de feu l'atteignit au cou, et le renversa sur les genoux.

Il ne remuait plus et paraissait avoir son compte. Les gendarmes s'approchèrent pour constater la mort. Le bœuf les regardait venir. Lorsqu'ils ne furent plus qu'à vingt mètres, d'un bond furieux il se leva et s'élança sur eux. C'en était fait du gendarme Quennesson. Fort heureusement, le maréchal des logis Devienne était resté à son poste d'observation. Voyant le danger que couraient ses gendarmes, il épaula son arme, le coup partit et l'animal tomba foudroyé par une balle qui avait pénétré dans le poumon par le défaut de l'épaule. C'en était fait de la terrible bête, et les populations étaient rassurées.

PAS-DE-CALAIS

Horrible suicide à Saint-Omer. — Mercredi soir, un suicide émouvant, qu'on prit d'abord pour un accident de chemin de fer, venait jeter un vif émoi à la gare de St-Omer. Le train de Boulogne-sur-Mer arrivant à St-Omer vers dix heures et demie, s'arrêtait brusquement au pont de Syzel, au moment où il allait entrer en gare. Le mécanicien apercevait un individu qui se précipitait devant la machine ; aussitôt il arrêtait la vapeur.

Voici ce qui s'était passé : un sieur Danel, âgé de 53 ans, marchand de peaux de lapins et de chiffons, avait tenté de se pendre au grand perron de M. Nadal, propriétaire, rue St-Bertin, en se passant autour du cou une courroie attachée à l'extrémité d'un bâton ; cette courroie s'était brisée sous le poids de son corps ; voyant que sa tentative de suicide venait d'échouer, Danel courut pendant quelques centaines de mètres et alla se placer sur la voie du chemin de fer.

Il y était depuis quelques minutes, lorsque le train arriva : comme il ne se trouvait pas sur la voie occupée, il se leva et se précita en avant de la machine, il reçut un violent choc quoique le train ne fut point lancé à toute vapeur, les roues de la locomotive lui coupèrent la jambe droite au-dessus de la cuisse. Danel a été transporté à l'hôpital Saint-Louis où MM. les docteurs Wintrebert et Mantel lui ont donné des soins qui ont été inutiles, car le malheureux succombait jeudi matin à 6 heures. Il laisse 3 enfants. Ce suicide est attribué à la misère. Une des filles de Danel était servante chez M. Nadal, on se perd en conjectures sur les motifs qui lui avaient fait choisir une première fois cette maison pour se suicider.

BELGIQUE

Le drame de Maxenzeele. — Jeudi matin à 8 heures, les cloches de la petite église de Maxenzeele se sont mise à tinter tristement. Le temps était gris, aux branches dépouilles des arbres noircis, le givre ciselait des cristaux. Il faisait froid et triste. Au pied de l'église, dans le vieux *cimetière qui la contourne, juste en face de l'é*troit chemin qui mène à la maison sanglante, deux fossoyeurs creusaient la terre méthodiquement.

Tous les habitants attendaient devant l'entrée de l'église lorsqu'on a vu s'avancer un vieillard qui, après s'être agenouillé sous le porche, a commencé à faire le tour du cimetière, tête nue, égrenant un grand chapelet de buis.

Chaque fois qu'il passait devant l'entrée, le vieillard s'agenouillait péniblement, courbant vers la terre sa tête chauve, murmurant une suprême prière.

Quelqu'un me dit le nom du pauvre vieux ; c'était le père du prévenu Buys.

Quand s'est ouverte la porte de l'église, ceux qui attendaient, les premiers, ont vu, dans le chœur, les cinq cercueils rangés, recouverts de draps funéraires.

Une grande couronne de rose blanches, de fleurs bleues et de feuilles d'or entre mêlées, avait été posée sur la bière qui contenait les restes de Mélanie Van Buggenhout.

A l'autel, le curé, en chape et en surplis, officiait, assisté par un vicaire et par trois enfants de chœur, revêtus de robes rouges.

Au premier rang ont pris place les parents des morts et un groupe de jeunes filles appartenant à une congrégation dont Mélanie faisait partie. Les villageois ont occupé les autres places.

A l'entrée, où étaient postés deux gendarmes, le mousqueton au poing, les gens se bousculaient pour entrer, se haussaient sur la pointe des pieds pour voir par-dessus les têtes.

Le service a duré une demi-heure, puis les corps ont été portés vers la fosse unique, creusée au pied de l'église.

Buys continue à nier être l'auteur du crime.

ETAT-CIVIL. — **Roubaix.** — DÉCLARATIONS DE NAISSANCES du 4 février. — Charles Duriez, rue de la Vigne, cour Delattre, 1. — Laure Rousse, rue Watt 14. — Hélène Pilot, rue de la Gare. — Elisa Debeir, rue de l'Industrie, 35. — Marie Debarbieux, rue Rossini. — Louis Demarez, rue de Pile, cour veuve Bonte, 4. — Madeleine Roger, rue Saint-Jean, 21. — Alphonsine Desmet, rue Meyerbeer, 2. — Palmyre Verbeke, rue des Parvenus, 81. — Jeanne Persyn, rue de l'Alouette, fort Lepers, 2. — Jean Lericque, rue du Moulin, cour Delfrennes, 5. — Stéphane Druesne, rue du Collège, 81. — Camille-Joseph Lambert, Hôtel-Dieu. — MARIAGE. — Léon Deron, 26 ans, sans profession et Pauline Broutin, 20 ans, sans profession. — DÉCÈS du 1 février. — Julien Vanhenverzwyn, 1 an 8 mois, rue Marjuisat, 39. — Jeanne Rose, 4 ans 3 mois, rue Notre-Dame, cour du Moulin Delebel, 1. — Arthur Delenne, 1 mois 8 jours, rue Charles Quint, 12. — Schöttekatte, présenté sans vie, Grande Rue, cour Pierre Base, 8.

Tourcoing. — DÉCLARATIONS DE NAISSANCES du 1 février. — Anna Dietrich, au Blanc-Seau. — Ferdinand Stevens, rue du Moulin-Fagot. — Julie Sotteto, à la Croix-Rouge. — Zulma Deprez, rue Fin de la Guerre. — Valentine Schreils, rue Sentier. — Marie Brouck, aux Phalempins. — Jean-Baptiste Beusshaere, aux Phalempins. — Marie Senocq, Fin de la Guerre. — Aline Debuysschère, à l'Epinette. — Berthe Leblanc, rue de la Blanche-Porte. — DÉCÈS du 4 février. — Henri Deschamps, 67 ans 8 mois, boulanger, rue du Casino. — Jeanne Duseulier, 1 mois 12 jours, rue des Carliers. — Zélie Dujardin, 1 an 6 mois, rue Pré de la Boîtil.

Convois funèbres & Obits

Un Obit solennel du mois sera célébré en l'église Saint-Martin, à Roubaix, le lundi 8 février 1886, à 8 heures, pour le repos de l'ame de Monsieur Victor-Joseph LIBERT, époux de Dame Florence BROCQUET, décédé à Roubaix, le 25 décembre 1885, dans sa 66e année, administré des Sacrements de notre mère la Sainte-Eglise. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

LETTRES MORTUAIRES & D'OBITS

IMPRIMERIE ALFRED REBOUX. — **AVIS GRATUIT** dans le *Journal de Roubaix* (Grande édition), et dans le *Petit Journal de Roubaix*.

FAITS DIVERS

Est-ce un pendant de l'affaire Barrême ? — Les journaux anglais racontent que samedi dernier un inspecteur d'artillerie, M. Watson, a été trouvé mort dans un wagon de l'express de nuit sur le Great Northern. Il avait été tué ou s'était tué (on ne sait encore) d'un coup de revolver. Pendant la marche du train deux voyageurs du compartiment voisin entendirent deux coups de révolver : ils mirent la tête à la portière, mais M. Watson les menaça de les tuer s'ils essayaient de donner l'alarme. Que s'est il passé ensuite, et M. Watron était-il seul ? On l'ignore. Y a-t-il suicide, accident, ou assassinat ? Le jury d'enquête conclut au suicide.

Une curieuse affaire, qui a failli avoir un dénouement tragique, vient d'avoir lieu dans la commune de Jas, canton de Feurs (Loire).

Un cultivateur, nommé Chapuis, avait résolu, quoique jouissant d'une assez grande aisance, de ne pas payer ses impôts, et le percepteur dut faire procéder à la saisie du bétail du trop réfractaire contribuable. La vente devait avoir lieu dimanche : un huissier de Montbrison, accompagné de deux gendarmes, se présentait devant la maison, mais ils trouvèrent Chapuis, sa femme et ses deux enfants solidement barricadés. Après de longs pourparlers sans résultat, l'huissier se décida à faire enfoncer la porte par un ouvrier requis à cet effet.

Soudain, un coup de feu part de l'intérieur et vient traverser le chapeau de l'ouvrier. Tous les curieux qu'avait rassemblés cette scène se sauvent et, seuls, les braves gendarmes restent à leur poste. Du haut d'une fenêtre, la femme Chaquis les arrose avec de l'eau bouillante et leur jette des pierres. Un second coup de feu est tiré et les gendarmes ripostent d'un coup de révolver, sans que, de part et d'autre, personne soit atteint.

Cependant la nuit arrive et vient mettre un terme aux hostilités. Ce n'est qu'au lever du jour que la femme Chapuis se décide enfin à ouvrir sa porte et à se rendre. Dans l'intervalle des renforts étaient arrivés aux assiégeants ; neuf gendarmes étaient devant la maison, ainsi que le capitaine de gendarmerie. On eut encore toutes les peines du monde à s'emparer du mari, qui s'était réfugié dans un grenier et menaçait de tuer quiconque approcherait.

Les deux prisonniers ont été conduits à la prison de Feurs. On a trouvé sur Chapuis un billet de 100 francs, alors que la somme qu'il devait au fisc ne s'élevait qu'à 44 francs. « J'en ai encore bien d'autres, a-t-il dit en souriant, mais ils sont cachés et vous ne les trouverez pas. »

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

(De nos correspondants particuliers et par FIL SPÉCIAL)

Le général Schmitz. — Un ordre du jour. — Adieux de Tours. — Comment un soldat quitte l'armée.

Tours, 5 février. — Voici l'ordre du jour que le général Schmitz a adressé au 9e corps à l'occasion du décret qui le relève de son commandement :

« Officiers et soldats du 9e corps d'armée,

» Par décret du 2 février, le président de la République m'a relevé de mes fonctions de commandant du 9e corps d'armée.

» Je vous remercie des témoignages de déférence et de dévouement dont vous m'avez honoré pendant plus de quatre années.

» Je vous fais mes adieux.

» Le général de division, SCHMITZ. »

Chacun appréciera la simplicité et la droiture de ce langage. Les troupes ici, à Tours, sont dans une tristesse profonde de la perte d'un général qu'elles affectionnaient particulièrement.

Voilà comment quitte l'armée ce soldat qu'on a accusé d'y semer l'indiscipline.

En dehors de son commandement du 9e corps, le général Schmidtz occupait d'autres fonctions militaires ; il était entre autres membre du conseil supérieur de guerre. Or, le général Boulanger l'a relevé de toutes ses fonctions.

Les habitants de Tours ont résolu de signer une adresse au général Schmitz pour lui exprimer le regret qu'ils éprouvent de la mesure rigoureuse qui vient de le frapper.

Il est à remarquer que le commandant du 9e corps d'armée a su s'attirer la sympathie universelle des habitants de Tours.

Le préfet de l'Aveyron disgracié

On annonce que le préfet de l'Aveyron va être remplacé pour n'avoir pas pu prévoir les incidents de la grève de Decazeville, malgré les avertissements qui lui avaient été donnés.

Un mouvement préfectoral assez important est en préparation en ce moment au ministère de l'intérieur et sera publié incessamment.

Le favoritisme opportuniste

D'après le *Radical* le bruit court avec persistance que M. Sarrien songerait à nommer Préfets MM. Robert et Briens, anciens députés non réélus.

Chez M. J. Grévy

M. le Président de la République a reçu hier Mgr di Rende, nonce du Pape et M. Tirman gouverneur général de l'Algérie.

M. de Brazza, gouverneur du Congo

Nous lisons ce matin dans le *Figaro* :

« La majorité des ministres composant le cabinet actuel est d'avis qu'il convient de nommer M. Savorgnan de Brazza administrateur général du Congo. »

Louise Michel

Paris, 5 février. — Hier soir, a eu lieu à la salle des Mille-Colonnes, une réunion des anarchistes. Mlle Louise Michel a prononcé un discours très violent, elle a déclaré que le meurtre de M. Watrin, sous-directeur des mines de Decazeville, avait été un acte de justice.

On annonce que Louise Michel doit se rendre à Saint-Quentin.

Syndicat de propagation et de protection de l'industrie française

On lit dans le *Figaro* :

« Il n'y a rien d'étonnant à ce que notre commerce soit en souffrance. Savez-vous quel stratagème ont imaginé les Allemands pour lui donner le dernier coup ?

» Ayant remarqué que les produits français sont chez eux en faveur, il ne reculent pas devant les frais d'un coûteux transit, font faire à leur marchandises le voyage de Paris et, grâce à la complicité criminelle de leurs correspondants, y mettent une fausse marque de fabrique, puis les revendent chez eux comme venant de nos maisons.

» Le fait est si patent qu'un grand nombre de commerçants viennent de se réunir en un « syndicat de propagation et de protection de l'industrie française. »

» Souhaitons le succès de nos compatriotes. »

M. Ruiz Zorilla à Paris

On nous assure que M. Ruiz Zorilla, le célèbre révolutionnaire espagnol, est en ce moment à Paris, et qu'il habite sous un nom d'emprunt un appartement dans le quartier de l'Europe.

Les événements de Decazeville

La *Justice* annonce que le gouvernement a obtenu de la Compagnie des mines de Decazeville que M. Blazy, ingénieur, ne retournerait pas à Decazeville.

Un scandale à l'horizon

Verdun (Meuse), 5 février. — L'opinion publique est vivement émue dans cette ville. On parle partout d'un gros scandale, d'objets perdus, déposés ou détournés. Certains fonctionnaires sont non seulement soupçonnés, mais accusés de ces détournements par la rumeur publique. L'opinion réclame énergiquement une enquête et la punition des coupables.

DERNIERE HEURE

(De nos correspondants particuliers et par FIL SPÉCIAL)

Le budget

L'*Agence Havas* nous envoie cette dépêche :

Paris, 5 février. — Les bases du budget n'ayant pas été arrêtées en conseil des ministres, les rumeurs qui circulent au sujet des combinaisons financières préparées par le Trésor manquent de fondements sérieux.

La grève de Saint-Quentin

St-Quentin, 5 février. — La nuit et la matinée ont été calmes ; les grévistes ont demandé de tenir une nouvelle réunion : les autorités ont refusé à cause des incidents de la réunion d'hier.

La vice-royauté d'Irlande

Londres, 5 février. — La vice-royauté d'Irlande sera maintenue. Une adresse électorale de M. Chamberlain reconnait la nécessité d'examiner les demandes des Irlandais et de faire des concessions raisonnables sur les questions de pairs et d'enseignement.

SANTÉ A TOUS

ADULTES ET ENFANTS

rendue sans médecine, sans purges et sans frais, par la délicieuse Farine de Santé, dite :

REVALESCIÈRE

Du BARRY, de Londres

Guérissant les constipations habituelles les plus rebelles, dyspepsies, gastrites, gastralgies, phthisie, dyssenterie, glaires, flatus, aigreurs, acidités, pituites, phlegmes, nausées, renvois, vomissements, même en grossesse ; diarrhée, coliques, toux, asthme, étourdissements, bruits dans la tête et les oreilles, oppression, langueurs, congestion, névralgie, laryngite, névrose, dartres, éruptions, insomnies, faiblesse, épuisement, paralysie, anémie, chlorose, rhumatisme, goutte, tous désordres de la poitrine, gorge, haleine, voix, des bronches, vessie, foie, reins, intestins, muqueuse, cerveau et sang. Aux personnes phthisiques, épuisées et aux enfants rachitiques, elle convient mieux que l'huile de foie de morue. — 38 ans de succès. 100,000 cures y compris celles de Mme la duchesse de Castelstuart, le duc de Pluskow, Mme la marquise de Brèhan, lord Stuart de Decies, pair d'Angleterre, M. le docteur professeur Lédé. Sa Sainteté feu le Pape Pie IX, Sa Majesté feu l'empereur Nicolas de Russie, etc. Egalement le meilleur aliment pour élever les enfants dès leur naissance. Bien préférable au lait et aux nourrices.

Quatre fois plus nourrissante que la viande, sans jamais échauffer, elle économise encore 50 fois son prix en médecines. En boites : 1/4 kil., 2 fr. 25 ; 1/2 kil., 4 fr. ; 1 kil., 7 fr. ; 2 kil. 1/2, 16 fr. ; 6 kil., 38 fr., soit environ 20 cent. le repas. — Aussi la « *Revalescière chocolatée.* » Elle rend appétit, bonne digestion et sommeil rafraîchissant aux personnes les plus agitées. En boites de 2 fr. 25, 4 fr. et 7 fr. Envoi *franco* contre bon de poste. Aussi le *Roi des Aliments* pour Nourrissons « *Farine parfaite Du Barry* » pour Enfants de tout âge et pour Adultes faibles, en boites rondes de 6 rations à 80 cent. et à 1 fr. 50, à ajouter 80 cent. pour l'affranchissement d'un paquet jusqu'à 3 kilog. de *cette farine, soit 8 fr. 85 pour 10 boites de 80 cent.*

Depuis à Roubaix, MORELLE-LOURGEOIS, et partout chez les bons pharmaciens et épiciers. — Du BARRY et Cie limited, 8 rue de Castiglione, et 17, rue du Mont-Thabor, à Paris. 1071

Grand jeu de Boule à la Platine. — La Société établie à l'estaminet de la *Cloche d'Or*, rue Neuve, 6, a l'honneur d'informer les amateurs que les Dimanches 18 et 25 Avril 1886, elle donnera un Jeu de Boule à la platine conformément aux dispositions ci dessous

1000 francs de prix en espèces : 1er prix 200 fr. 2e 160 fr. 3e 140 fr. 4e 120 fr. 5e 100 fr. 6e 75 fr. 7e 60 fr. 8e 50 fr. 9e 40 fr. 10 25 fr. Une prime de 15 francs, une de 10 et une de 5 seront décernées aux trois bouleurs qui auront fait le plus haut point dans la journée du dimanche 18 avril. Le rebattage pour ces primes se fera le dit dimanche et le résultat ne servira que pour ces trois primes.

COMMERCE

ENCHÈRES DE LAINES DE LONDRES

Nous avons reçu hier soir la dépêche suivante :

Londres, 4 février 1886, 6 h. 5 soir.

11,600 balles d'Australie ont été offertes.

2,000 balles ont été retirées.

Roubaix, Tourcoing, Fourmies en ont acheté 2,500 b., Reims 1,200 b., l'Allemagne 1,700 b.

Les enchères sont animées.

Nos correspondants particuliers nous transmettent ces avis complémentaires :

Londres, 4 février.

La vente d'aujourd'hui était presque exclusivement composée de petites laines ne convenant absolument qu'au négoce. Sur toutes les marques de laines moyennes et inférieures l'animation a été très grande surtout de la part du négoce de Roubaix-Tourcoing. Les pièces défectueuses ont *toutes été vendues à des prix très fermes.* Seules quelques marques dont les détenteurs avaient sans doute exagéré la valeur ont été retirées sur des mises à prix pourtant très raisonnables.

Quelques lots de laine moyenne retirés en novembre ont été vendus soit au prix refusé alors soit avec une avance d'un demi denier, parfois un denier.

La laine supérieure semblait être plus ferme qu'hier ; il est vrai que la série des Trawalla, très bien réussie comme nature et rendement, a été prise par l'Amérique aux grands prix de la semaine dernière. La fabrique française s'est contentée de faire quelques lots de bonne laine moyenne à des prix très fermes.

La laine à carde, très abondante aujourd'hui, a été vivement disputée entre la Belgique, l'Allemagne et l'Angleterre.

DUNKERQUE, 5 février.

Le steamer V. *De Buenos-Ayres* vient d'arriver de La Plata portant 1,698 balles de laine.

ANVERS, 4 février.

On a vendu 191 balles de laine La Plata en suint.

MARSEILLE, 3 février.

On a vendu 10 balles de laine Mazagan cardée, à fr. 220.

BUENOS AYRES, 4 février.

	1886	1885
Arrivages de la quinzaine	24.500 b.	24.250
Ventes » »	26.000	23.750
Stock à ce jour	21.500	6.500
Expéd. totales depuis le 15 octobre	101.000	117.000
» pour Anvers	29.500	20.750
» Havre et Dunkerque	49.000	61.000
» Hambourg et Brême	14.700	23.000

MELBOURNE, 31 janvier.

Expéditions d'Australie et Nouvelle-Zélande depuis le 1er juillet : 286.000 balles par steamer, 160,000 b. par voiliers.

COTONS

Télégrammes communiqués par M. Bulteau-Grymonprez.

LE HAVRE, 5 février.

Ventes : 400 balles. Marché calme.

LIVERPOOL, 5 février.

Ventes : 8,000 balles. Marché facile.

NEW-YORK, 4 février.

Middling Upland, 9 3/16. Ventes 23,000 balles. Inchangés.

LE HAVRE, vendredi 5 février.

(Dépêche spéciale)

	4 févr 11 h.	4 févr. 4 h.	5 févr. 11 h.		4 févr. 11 h.	4 févr. 4 h.	5 fév. 11 h.
Fév..	57 ..	57 ..	57 ..	Août.	59 3/4	59 3/4	59 3/4
Mars.	57 1/4	57 1/4	57 1/4	Sept.	60 1/4	60 1/4	60 1/4
Avril.	57 3/4	57 3/4	57 3/4	Octob	60 1/2	60 1/2	60 1/2
Mai..	58 1/4	58 1/4	58 1/4	Nov..	60 1/4	60 1/4	60 1/4
Juin.	58 3/4	58 3/4	58 3/4	Déc..	.. ..	.. ..	.. ..
Juill.	59 1/4	59 1/4	59 1/4	Janv.	.. ..	.. ..	.. ..

Par câble de M. SIEGFRIED GRUNER, président du Cotton-Exchange.

NEW-YORK, jeudi 4 février (Clôt.)

Ventes : 72,000 balles. Marché soutenu.

Recettes 24.000 balles, contre 10,000 en 1885, et 17.000 en 1884.

Total de la semaine : 99.000 balles, contre 65,000 en 1885 et 89,000 en 1884.

Février....	9 10	Juin.....	9 48	Octobre....	9 30
Mars.....	9 17	Juillet.....	9 55	Novembre..	9 16
Avril.....	9 26	Août.....	9 63	Décembre..	.. ..
Mai.....	9 36	Septembre.	9 40	Janvier....	.. ..

LE HAVRE, 4 février.

Midi. — La dépêche des Etats-Unis relatait une baisse de 1/16 à Memphis.

Les futurs étaient en baisse de 1 à 7 points à New-York et de 2 à 6 points à New-Orléans.

En clôture, hier soir à Liverpool, hausse de 1/64.

Le bulletin des ventes arrêté à midi, comporte 523 balles dont 373 b. Amérique 50 de l'Inde et 100 balles à livrer.

4 heures. — A Liverpool, ventes 8,000 balles.

A New-York, à l'ouverture, marché calme et soutenu. Hausse 1 point.

Ici la demande a été suivie : les prix étaient inchangés, bien que le sentiment restait facile.

En livrable nous avons noté des Louisiane low mid. à fr. 66 50 par voilier en mer.

Ici, au début, en recul de 1/8 sur les mois rapprochés, était, en clôture, inchangé.

Le bulletin des ventes, arrêté à quatre heures, comporte 798 balles dont 573 Amérique 50 de l'Inde, 100 b. à livrer et 75 divers.

LIVERPOOL, 4 février.

10 heures 50. — Ventes 8,000 balles. Marché calme et facile.

Futurs sans changements soutenus

Midi. — Ventes 8,000 b. Marché languissant et prix généralement en faveur des acheteurs.

Importations 8,100 b. Amérique.

Futur languissants, mais soutenus.

2 heures 21. — Ventes 8,000 b. dont 7,000 pour la consommation. Amérique, calmes, sans changement.

Surates, calmes, avec une bonne demande.

Futurs, soutenus.

BOMBAY, 4 février.

Recettes totales de la semaine 39,000 balles. Expéditions : pour l'Angleterre, 8,000 b. ; pour la France 1,000 b. ; pour le Continent 29,000 b. En charge 21,000 b. Marché très calme, et prix à peine soutenus : Dholleravh arrivent en petits lots : condition moyenne au dessus de l'année dernière. — Fret : Par steamer, pour Liverpool, sh. 12 9 : dito pour le Havre, sh, 18 9 par voilier, pour la Grande-Bretagne ou le Continent, nom. — Change : Sur Londres, 1 mois (Bank bills), sh 1 5/16 ; sur Paris, 3 mois, fr. 1.89.

SOIES

LYON, 3 février.

Condition des soies de Lyon : Organsins d'Europe, 29 ; dito de Chine et Japon, 31 ; trames d'Europe, 26 ; dito de Chine et Japon, 30 ; grèges d'Europe, 24 ; dito de Chine et Japon, 30.

Ballots pesés d'Europe, 7 ; dito de Chine et Japon, 70.

Poids au k. pour organsins trames et grèges, 13.079 kil. ; dito pour ballots pesés, 3.362 kil.

MARCHÉS ANGLAIS

BRADFORD, 3 février.

Laines brutes. — Peu de changement à noter dans les conditions du marché d'aujourd'hui relativement aux qualités supérieures et cross breds, le marché de Londres est tant soit peu plus cher. Il n'y a pas de concessions dans les prix de la part des détenteurs de laines anglaises. Il n'y a cependant pas d'empressement du côté des consommateurs. Les filateurs agissent avec la plus grande prudence, et ne veulent pas se décider à acheter par anticipation pour les besoins futurs. Aucun changement non plus dans la cote des vendeurs, mais il n'y a pas de doute que les prix aient baissé d'une centime sur le dernier cours. Le peu de transactions survenues ont été proposées aux anciens prix, pour la plupart des sortes anglaises.

Le mouton étant un placement plus facile que le porc ; les peaux s'écoulent mieux. Les Botany restent peu satisfaisants. Les Mohair et Alpaga vont doucement avec un peu plus d'écoulement pour ces derniers.

Laines filées. — Il y a aussi du calme dans cette branche de notre marché. Les consommateurs étrangers manquent évidemment de confiance dans les prix cotés des filateurs, ce qui fait que les négociants n'ont que peu d'ordres à offrir. Deux sortes occupent activement les filateurs, mais quand les traités se font à brève échéance, un bon acheteur peut obtenir une réduction de prix.

Les demandes des laines fantaisie se réduisent à des demandes d'échantillons pour l'étranger et les tissés, les genappe et les couleurs restent calmes et peu demandés. A l'intérieur les filatures de Botany ont assez de travail.

Tissus. — Dans cette branche, les affaires restent peu satisfaisantes. Quelques ordres arrivent pour le commerce étranger. Un certain nombre de petites commissions d'articles de fantaisie de tous genres, s'écoulent et se renouvellent. Les affaires en tissus fins sont satisfaisantes.

HUDDERSFIELD, mardi 2 février.

Plusieurs maisons de Londres et de province ont envoyé leurs représentants, mais peu d'affaires ont été traitées. Le commerce est très calme cette année *dans le pays : et dans la région on opère toujours* avec autant de prudence. Il en est de même pour tous les ordres des maisons de détail passés pour le printemps aux représentants des maisons de la place. Ces ordres comprennent pourtant une grande variété d'articles de laines ordinaires de fantaisie et de laine anglaise, fabriqués ici et ailleurs et de préférence aux nuances tant soit peu plus claires qu'aux printemps précédents

On signale plusieurs petites faillites parmi les clients des maisons de la localité, engagés dans cette branche. Ces faillites sont causées par la grande baisse sur les fers et les charbons. L'activité qui règne dans tout le district, moins satisfaisante qu'il y a six semaines, contraste pourtant favorablement avec celle des autres districts industriels. Le marché de la place a été animé toute la semaine et des ventes considérables ont été effectuées aux prix courants.

LEEDS, mardi 2 février.

Très peu d'écoulement dans les draps légers. Les acheteurs des districts du pays, n'ayant besoin que des draps lourds. On s'attend à des ordres prochains, car les stocks que les confectionneurs ont en main ne suffisent pas pour satisfaire aux nombreuses commandes de Pâques. En s'abstenant d'acheter plus tôt, ils espéraient de la baisse, ce qui est peu probable ; les laines en magasin ne pouvant être replacées aux derniers prix, et puis enfin il y a décidément tendance à la hausse pour tout article important. Les représentants des maisons de Londres, d'Ecosse, d'Irlande et du Lancashire, qui sont plus nombreux depuis ces derniers temps, ont reçu de belles commandes à peu près aux derniers cours, en draps de laine anglaise, tweeds, serges, diagonales et draps de dame. Les expéditeurs qui traitent avec le Canada, l'Amérique et l'Australie, maintiennent leurs contrats. Pour les autres destinations, les ordres sont arrêtés aux conditions actuelles. Les fabriques de draps pour l'armée, et de couvertures sont en activité ainsi que les fabriques de spécialités : le courant ordinaire de fabrication est assez calme. Un grand nombre de machines ne fonctionnent qu'en partie.

ROCHDALE, lundi 1er février.

Les manufacturiers n'achètent de laines que pour les besoins du moment, malgré la tendance à la hausse constatée dans les marchés de Londres et la rareté des sortes employées dans la région.

Flanelle. — Marché peu fréquenté, et malgré le temps qui se maintient depuis plusieurs semaines, fabricants ne constatent pas d'augmentations de demandes de flanelle. Cependant les marchands de draps et les négociants écoulent bien leurs marchandises et les fabricants ne tarderont pas à en ressentir les avantages. Le négociants ne jugent pas à propos d'acheter au delà des besoins du moment ; les ordres sont médiocres et peu nombreux. La politique peu stable du pays a une influence défavorable aux affaires, mais la perspective n'est pas mauvaise. Il y a une hausse de 1/2d à 3/4d par yard, ce qui pourrait bien amener des prix fermes pour la prochaine période. Médiocres affaires dans les articles du Yorkshire, et mêmes prix qu'aux précédents.

TISSUS ET FILÉS

Avis intéressant pour le commerce de Roubaix. — MM. d'Enfert et Farrar, 17, rue Paul-Lelong ont un acheteur en nouveautés, passementeries et autres articles. — MM. G. Geoffroy et Cie, 31, rue Richer, ont un acheteur en confection riches, etc. — MM. Personnaz, Lamaignère et Gardin, 8, rue Sainte-Cécile, ont des ordres en tissus et autres fantaisies. — M. Jouve, 19, boul. Saint-Denis, achète et échantillonne les tissus de laine. — MM. Duhart frères, 12, rue de l'Echiquier ont un client pour les tissus.

MANCHESTER, 3 février.

Le marché aux cotons est très calme et la demande est décidément moins active qu'il y a huit jours. Les tissus sont généralement fermes, mais la demande pour l'Orient a été restreinte et les ventes pour la consommation et le Continent se sont bornées à quelques petits lots sur prompte délivraison. Les filés ne dénotent pas de changement notable quant au prix, mais on ne cite aucune affaire de quelque importance.

CÉRÉALES & FARINES

PARIS, vendredi 5 février.

(Dépêche spéciale)

FARINES. — 12 marques. — Tendance calme.

	4 février	5 février		4 février	5 février
Disponible.	48 40	48 50	4 de mars..	48 75	49 00
Mars.....	48 40	48 50	4 de mai ..	49 00	49 00

Marque Corbeil..... ..

Circulation : .....

RUES. — Tendance calme.

Disponible...	21 90	21 90	4 de mars..	22 30	22 30
Mars	21 90	22 30	4 de mai ..	22 80	22 80

SEGLES. — Tendance calme.

Disponible...	15 00	15 75	4 de mars..	15 50	15 50
Mars.....	15 40	15 ..	4 de mai ..	15 75	15 50

Par câble de MM. SIEGFRIED GRUNER et Cie, représentés à Roubaix par M. JULES CAUËT.

NEW-YORK, jeudi 4 février (Clôt.)

Maïs

NEW-YORK				CHICAGO			
Fév...	59 1/2	Août...	.. ..	Fév...	56 ..	Août...	.. ..
Mars...	59 1/2	Sept...	.. ..	Mars...	56 1/4	Sept...	.. ..
Avril..	59 ..	Octob.	.. ..	Avril..	56 1/4	Octob.	.. ..
Mai...	59 1/4	Nov...	.. ..	Mai...	56 ..	Nov...	.. ..
Juin...	59 ..	Déc...	.. ..	Juin...	.. ..	Déc...	.. ..
Juill...	59 ..	Janv..	59 3/4	Juil...	.. ..	Janv..	.. ..

Froment

Févr..	80 ..	Août...	85 1/4	Fév...	56 ..	Août...	.. ..
Mars..	79 ..	Sept...	80 1/4	Mars..	59 1/2	Sept...	.. ..
Avril.	78 ..	Octo...	.. ..	Avril.	60 1/4	Octo...	.. ..
Mai...	78 1/4	Nov...	.. ..	Mai...	61 3/4	Nov...	.. ..
Juin..	78 1/2	Déc...	.. ..	Juin..	63 1/4	Déc...	.. ..
Juil...	79 ..	Janv..	79 3/4	Juil...	.. ..	Janv..	.. ..

Par câble de M. SIEGFRIED GRUNER, président du Cotton-Exchange.

NEW-YORK, jeudi 4 février (Clôt.)

Février....	6 60	Juin.....	6 70	Octobre....	.. ..
Mars.....	6 55	Juillet.....	6 75	Novembre.	.. ..
Avril	6 60	Août.....	6 75	Décembre..	.. ..
Mai.....	6 65	Septembre.	6 75	Janvier....	.. ..

PÉTROLES

ANVERS, vendredi 5 février.

(Dépêche spéciale)

Tous les prix s'entendent en francs par kilos.

(Cote officielle.) — Calme.

	4 févr.	5 févr.		4 févr.	5 févr.
Disponib.	18 1/2	18 1/2	Avril.....	17 3/8	17 3/8
Février....	18 1/4	18 1/4	4 derniers.	18 5/8	18 5/8
Mars.....	17 5/8	17 3/8		.. ..	.. ..

Par câble de MM. SIEGFRIED GRUNER et Cie

NEW-YORK, jeudi 4 février (Clôt.)

Pipelines 82 78

SAINDOUX

ANVERS, vendredi 5 février.

(Dépêche spéciale)

Marque Wilcox. — Sommier.

	4 février		5 février	
Disponible.....	81 ..	4 ..	81 ..	4 ..
Février.....	81 ..	.. ..	.. ..	.. ..
Mars.....	81 ..	1/2 ..	.. ..	3/4 ..

Par câble de MM. SIE